



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Littérature

Présenté et soutenu par :
Chennouf Chahinez

Le : lundi 28 septembre 2020

Le voyage initiatique au service d'apprentissage et construction de soi

Jury :

M.	Ifrikia fettah	MAB	Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
M.	2e membre du jury	MAA	Mohamed Khider Biskra	Président
M.	3e membre du jury	MAA	Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019 - 2020

Remerciements

Je présente tous mon respect et tous mes remerciements à mon encadreur : Madame

« I.Fettah », et à tous les enseignants de Département des lettres et des langues

Étrangères filière de Français, d'université Mohamed Khider de Biskra

*Je remercie très spécialement **Cherifa Bekiri** de m'avoir conseillée tout au long de
mon travaille*

*Et Je remercie tous mes collègues et tous ce qui mon aidé dans la réalisation de
ce mémoire.*

Dédicace

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers,

A la mémoire de mon père

Ce travail est dédié à mon père, décédé trop tôt, qui m'a toujours poussé et motivé dans mes études.

J'espère qu'il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part de sa fille qui a toujours prié pour le salut de son âme. Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde.

A ma chère mère

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie pour tout. J'espère que vos bénédiction m'accompagne toujours.

A ma chère sœur Chaima et cher frère Fares

Pour ses soutiens moral et leurs conseils précieux toute au long de mes études.

A mon cher mari, Lotfi souidi

Qui m'a aidé et supporté dans les moments difficiles.

A mes grands-parents

Vous êtes ma profonde gratitude pour votre éternel amour, que ce mémoire soit le meilleur cadeau que je puisse vous offrir

A tous les membres de ma famille paternelle et maternelle

A mes chères cousines

Enfin je dédie mes cousines Jiji, Nina, sarah, Nesrine, Melissa, Oumaima

Table des matières

Remerciements	2
Dédicace	3
Introduction Générale	6
Chapitre I : Parcours initiatique d'évolution.....	11
I.1 L'initiation romanesque :	12
I.1.1 Voyage comme quête d'identité :	12
I.1.2 L'initiation comme processus de métamorphose :	14
I.1.3 Voyage initiatique :	15
I.2 les rites initiatiques entre réalité et littérature :	15
I.2.1 Initiations et rites de passage :	15
I.2.2 La transformation initiatique de personnage romanesque :	17
I.2.3 Secret initiatique dans le savoir-faire :	18
I.3 la littérature qui peut être qualifiée d'initiatique :	20
I.3.1 Le roman de chevalerie	21
I.3.2 Le roman picaresque	21
I.3.3 Le roman d'apprentissage :	23
I.3.4 Le bilan de récit initiatique :	24
Chapitre II : Voie initiatique et symbolisme autour du personnage.....	25
II.1 Genèse de l'œuvre :	26
II.2 Fonctions et enjeux onomastique de héros	29
II.3 Le parcours initiatique de Shell :	32
II.3.1 les subtilités derrière chaque personnage :	32
II.3.2 Apprendre pour s'identifier :	36
Conclusion Générale.....	38
Références Bibliographiques	41

Introduction Générale

Introduction Générale

Toute expérience vécue au cours du voyage l'invite non seulement à vivre une vie pleine, mais offre également de nombreuses opportunités de création littéraire. Les pays lointains regorgent d'inspiration avec leur étrangeté, leur nouveauté, leur exotisme, la source inspiratrice inépuisable de récits, leurs histoires, leurs poèmes et leurs romans, Jean Roudaut affirme que « *la littérature n'est jamais que récit de voyage* »¹.

« *Partir, c'est mourir un peu* »,² dit Edmond Haraucourt dans son célèbre Rondel de l'Adieu. En effet, la signification symbolique du voyage est d'accepter que certaines des parties de soi meurent en nous pour donner naissance à d'autres choses, nous rendant ainsi plus transformés et enrichis. Les écrivains possèdent cette richesse qui a été utilisée et transformée en textes. La littérature de voyage prend un intérêt nouveau à partir des humanistes du XVI^e siècle. Puis grâce à l'exploration de nouvelle terre, le genre a été établi et les auteurs y décrivent non seulement des lieux, des hommes et des femmes aux coutumes différentes mais ils étendent aussi leurs impressions et leurs émotions allant jusqu'à des digressions philosophiques, afin de partager avec les lecteurs tout ce que l'ailleurs a fait naître en eux.

Au début du XX^e siècle, notamment pendant les deux guerres mondiales a connu des écrivains talentueux voyageur, mais prolifiques, leurs recherches universitaires étaient loin d'épuiser leur vision du monde. Nous pensons à Gide, Kessel, Cendrars, Larbaud, Loti, Segalen, Leiris sans oublier Jules Verne qui a fait un grand succès dans ce type de récit. Citons quelques œuvres d'aventures qui ont évoqué les progrès scientifique du XIX^{ème} siècle Cinq semaine en ballon, Un drame dans les airs, Voyage au centre de la terre.

Tous les voyages ont de différentes intentions, différents motifs par exemple il y a ceux qui voyagent pour leur simple curiosité comme T. Gautier, y a d'autres

¹ Jean Roudaut, encyclopédie univers, 1995.

² Edmond Haraucourt, perles de la poésie française contemporaine, Bruxelles, 1906.

Introduction Générale

qui sont à la recherche des perfections artistiques tels G. Flaubert et d'autres qui ont la soif du savoir comme A. Dumas et G. Maupassant

On déduit, alors, que le fait de se déplacer vers l'inconnu et affronter des étrangetés joint l'initiation à la mouvance de voyage. C'est ce qui nous a motivé à choisir comme corpus le roman "Ma reine" de Jean Baptiste Andra.

Ce jeune écrivain est né en 1971 grandit à Cannes (commune française située dans le département des Alpes-Maritimes, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.) où il est élève de l'institut Stanislas et fait ses premières expériences de scène, d'écriture et de réalisation. Il est diplômé de l'institut d'études politiques de Paris et de l'ESCP. Il a écrit ses premiers films en anglais et reçoit plusieurs prix pour son film *Dead End* réalisé avec Fabrice Canepa.

Son premier roman, *Ma Reine*, reçoit entre autres le prix Femina des lycéens, le prix du premier roman, le prix Alain-Fournier, le prix de la Fondation Jacqueline de Romilly puis son deuxième roman et le dernier pour le moment est "Cent million d'années et un jour".

Nous avons choisi comme roman *Ma Reine* de Jean Baptiste qui nous plonge dans une ambiance onirique presque surnaturelle et une chronique préadolescente vue à travers les yeux d'un jeune garçon hors norme qui voudrait que chacun entre dans un moule éducatif et d'apprentissage.

Shell, personnage principal ayant à un nom d'emprunt, est un jeune garçon de douze ans, en marge de la société puisque sa tête ne grandit pas aussi vite que son corps. Il est différent. Il perçoit mal ou mieux les recoins du monde. Il a aussi une imagination débordante où il se met en tête d'aller à la guerre, d'entreprendre un voyage, pour devenir un homme, un grand. Il fugue pour rejoindre ce monde qui semble l'attendre. Mais nulles batailles à l'horizon. Les soldats se sont tués, laissant la place à une nature sauvage et épurée, une Provence chatoyante sous le soleil éclatant de l'été. C'est loin des hommes là-bas

Introduction Générale

dans la nature qu'il rencontre Viviane, une petite fille de son âge qui vit elle aussi dans un monde fantasque. Viviane deviendra sa reine. Sa confidente, son amie, son alter ego. Lui qui n'a jamais eu d'amis, lui qui n'a jamais joué avec personne, il trouve en Viviane cet élan de liberté et de confiance pour colorer son monde.

La question centrale de notre travail de recherche est la suivante :

-Comment le voyage initiatique peut aider le protagoniste à apprendre et découvrir soi-même ?

-quand à nos hypothèses, elles se présentent comme suit :

- le voyage initiatique ne sera pas uniquement un déplacement physique du héros. Il sera surtout intérieur. En traversant toutes ces épreuves, il change, évolue, grandit. Une nouvelle personne naît avec plus de connaissances, parfois de sagesse.

- le voyage sera une mise en marge pour le voyageur car il s'agit d'une aventure solitaire. Il dépasse tous les épreuves qu'il rencontre comme les rites de passages. Ma reine qui va encourager celui qu'il l'appelle ma reine à entamer un voyage initiatique pour le changement et la découverte de soi.

Notre objectif est de démontrer que le voyage initiatique rejoint à la fois le physique et le spirituels en dévoilant comment l'expérience de voyage initiatique procure aux voyageurs des apprentissages et prouver que le voyage initiatique participe à la construction identitaire de l'individu ainsi qu'à son évolution.

D'une part, nous avons adopté l'approche sociocritique de Claude Duchet pour illustrer le voyage initiatique, à travers le personnage Shell sous le contexte sociale.

C'est cette approche qui s'attarde à l'univers social présent dans le roman donc il y aura le déplacement, la découverte de nouvelles sociétés. Elle a été créée par

Introduction Générale

Claude Duchet en 1971 qui affirme que « *Une poétique de la socialité, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle* »¹.

D'autre part nous avons fait appel à l'approche psychocritique de Charles Mauron, et ses travaux sur l'inconscient en le correspondant avec la vie inconsciente de l'écrivain, ses inspirations, afin de les rattacher au concept du mythe.

« *La psychologie s'agisse du traitement de l'information, des émotions, des renforcements ou de des relations interpersonnelles, la valence négative à un impact supérieur à la valence négative a un impact supérieur à la valence positive.* »²

Pour répondre au problème posé, notre travail sera reparti en deux grands chapitres.

Le premier chapitre intitulé : Parcours initiatique d'évolution qui sera consacré aux différentes définitions de notion théorique. On parlera de la notion de voyage dans la littérature, les rites initiatiques et un bref aperçu sur les romans initiatique.

Dans le deuxième chapitre intitulé : Voie initiatique et symbolisme autour des personnages. Dans cette partie on va faire une analyse portant sur la genèse de l'oeuvre, les personnages et le parcours initiatique lui-même.

¹ Claude Duchet, Littérature idéologies société, Paris, 1971 P 14.

² Charles Mauron, Psychocritique du genre comique, José Corti, Paris, 1994, P 190.

Chapitre I : Parcours initiatique d'évolution

I.1 L'initiation romanesque :

I.1.1 Voyage comme quête d'identité :

il est certain qu'il y a des points de ressemblance entre ce qui est aventure, voyage et quête d'identitaire, il est aussi indéniable que toute aventure ou tout voyage ne peut être qualifié que de quête. Le voyage est considéré comme une quête identitaire, même si le voyageur n'en est pas toujours conscient, il s'agit pour lui de transcender l'humaine condition pour trouver le vrai sens de l'homme, l'essence de l'humanité.

On peut grâce au récit de voyage imaginer au-delà plus beau et plus étonnant que le réel, dans ce voyage par procuration, le lecteur s'identifie au narrateur, vit ses aventures et s'enrichit de son expérience par personne interposée. Ce récit de voyage dans son intégralité compense les désillusions d'un monde qui appelle à l'uniformisation, il nous montre que l'homme dans sa relation avec l'autre se construit une identité, un monde d'images pour rendre intelligible l'inconnu. Chez l'homme, cette construction d'identité et d'images se manifeste déjà dès le jeune âge où l'enfant oppose les gentils aux méchants, et son espace connu (sa maison) à l'espace extérieur, immense et plein de dangers. Sauf que cet espace considéré comme dangereux représente au même temps une grande source d'attraction. C'est dans cet amour ambivalent de l'inconnu que naît le désir de découvrir le monde.

A travers nos voyages, nous nous servons d'images et de représentations qui continuent de nous guider. Elles se manifestent le plus souvent sous la forme de préjugés, de stéréotypes et d'idées fixes qui incluent un ensemble de comportements tels que le rejet, la peur, la méfiance, etc. on est beaucoup plus intéressé par les voyages et les voyageurs qui ont réussi à outrepasser ces présentations et sont parvenus à une nouvelle identité.

Il y en a bien sûr mille façons de voyager, dans le vaste monde, autour de sa chambre, en soi ou dans les livres, de même qu'il existe de nombreux types de voyageurs : pèlerins, géographes, explorateurs, etc. cependant ces différents types de voyageurs convergent tous vers un seul point commun : c'est qu'ils sont tous en quête de quelques choses, que ce soit : un bonheur, un trésor, un refuge, tout se dirige consciemment ou inconsciemment sur la quête d'identité. Comme le démontre Simon Vierre : « *le voyage conçu comme une quête a un but, qui va au-delà du dépaysement, même si le voyageur n'en est pas toujours conscient : il s'agit pour lui de transcender l'humaine condition, en touchant comme Ulysse aux portes de la mort, ou comme*

Enée en descendant aux enfers, et d'en ressortir autre, selon un schème initiatique bien connu. »¹

Généralement, l'analyse du récit de voyage nous exige à interroger la frontière entre fiction et réalité et construction identitaire. La rhétorique de l'authenticité et de la singularité accompagne la construction d'un discours littéraire.

Les modèles d'analyse narratologique permettent de mettre en évidence l'instance issue particulièrement d'un dispositif narratif complexe.

¹ Vierre, Simone, « des romans du Graal aux romans de Jules Verne : surgissements et éclipses du mythe de la quête », lexias, publication de la faculté des lettres de Nice, 2002, pp.2-3.

I.1.2 L'initiation comme processus de métamorphose :

S'il fallait définir l'initiation, deux sens se rejoignent. En latin, *initiare* signifie « commencement ». Pour les Grecs, l'initiation serait plutôt, d'une certaine façon, « le passage par la mort », une mort symbolique qui permettrait le franchissement d'un porte donnant accès à un ailleurs où, à la sortie, suit une entrée. Initier, c'est opérer une métamorphose, passé d'un état à un autre.

Le terme initiation a été défini aussi dans le dictionnaire Larousse : «*cérémonie qui fait accéder un nouvel individu, à un nouveau groupe d'appartenance, défini par le partage d'un savoir commun.* »¹

Ainsi, nous pouvons comprendre donc pourquoi le voyage initiatique fait partie du développement humain et reste une étape essentielle. Il peut être défini comme une série de rituels et de passages visant à changer l'identité de l'initiateur. Selon Claude Rivière (1999) : «*L'initiation se présente comme un rite de passage accompagné d'épreuves, destiné à introduire certains candidats dans un nouveau statut par exemple celui d'une classe d'âge à l'époque pubertaire, d'une confrérie à un recrutement sélectif ou d'une société secrète.* »²

Pour Mircea Eliade (1965), historien des religions et mythologue : «*L'initiation comporte généralement une triple initiation : celle du sacré, celle de la mort et celle de la sexualité. L'enfant ignore toutes ces expériences ; l'initié les connaît, les assume et les intègre dans sa nouvelle personnalité.* »³

Elle voit aussi que. L'initiation l'introduit à la fois dans une communauté humaine mais aussi dans le monde des valeurs spirituelles. Les jeunes gens passent du statut d'enfant au statut adulte.

Enfin, Arnold Van Gennep (1909) propose également une définition du rite initiatique, en affirmant que celui-ci suit des mécanismes très précis : «*Arrêt,*

¹ Dictionnaire Larousse.

² Claude Rivière, introduction à l'anthropologie, hachette supérieure, France 1999.

³ Mircea Eliade, le sacré et le profane, Paris, Gallimard, 1965, P 15.

attente, passage, entrée, agrégation »¹. Il a également ajouté que ces étapes obligatoires sont les mêmes qu'il s'agisse de communautés ou d'individus.

I.1.3 Voyage initiatique :

Voyage initiatique veut dire sortir de l'habituelle dans la perspective d'acquérir et pour s'ouvrir à un nouveau horizon. C'est un voyage de croissance personnelle spirituelle.

Le voyage initiatique est souvent lié à la jeunesse, suivant l'expression de Michel de Montaigne : « *le voyage forme la jeunesse* »² c'est-à-dire que grâce au voyage initiatique, l'homme va grandir en passant de l'adolescence à l'âge adulte.

Le voyage est devenu donc une mise en marge pour le voyageur car c'est une aventure solitaire qu'il a sorti du quotidien et de la vie ordinaire. Qu'il soit séparé de son collectif pour apprendre et partager avec les autres ce qu'il aura découvert à son retour

On comprend donc que le voyage initiatique est un déplacement de héros vers un lieu éloigné, il dépasse tous les épreuves qu'il rencontre sur son passage comme les rites de passages quand -il désapprendre la peur, une peur qui s'effraie de nos propre instincts. Il s'agit donc d'un passage ténèbres à la lumière et de changé notre être grâce à cette lumière. Mais qu'est-ce qu'un rite de passage ?

I.2 les rites initiatiques entre réalité et littérature :

I.2.1 Initiations et rites de passage :

Les anthropologues prennent généralement les rites de passages comme des prototypes, qui sont accomplis pour faire passer les gens d'une situation sociale à une autre. Qu'ils concernent le passage du seuil (rites d'accueil des étrangers, rites de départ), le franchissement des étapes du cycle de vie (naissance, adolescence, fiançailles, mariage, funérailles). Où rejoindre un nouveau groupe

¹ Arnold Van Gennep, Rites, Seuils, passages, 1909, P 33-44.

² Michel de Montaigne, Essais N° 74845.

(qu'il soit religieux ou non). Les rites de passages sont basés sur la structure séquentielle ternaire clairement indiquée par Arnold Van Gennep¹: « rites de séparation (préliminaires), rites de marge (liminaires) et rites d'agrégation (postliminaires) ». Parmi les rites de passage, l'initiation se distingue alors en ce qu'elle opère un changement fondamental de l'individu, et c'est toujours dans le sens d'amélioration du statut. Il ne s'agit pas de vérifier les changements qui se produisent en dehors de rituel mais l'instituer par le rite initiatique.

L'initialisation est fondamentalement un concept polysémique : en fait, nous distinguons différents types avec une certaine similitude de famille. L'historien des religions Mircea Eliade en a dressé une typologie canonique dans *Initiation, rites, sociétés secrètes* (1959), Ce travail doit être lu avec prudence car il est basé sur des données de seconde main déjà datées et pêche par une tendance à la surinterprétation et un évolutionnisme latent. Par conséquent, il a fait une distinction entre l'initiation tribale, l'initiation des sociétés secrètes et l'initiation des religions.

L'initiation de la soi-disant «tribal» est le rite de passage à l'âge adulte. Elle fait ainsi partie des rites concernant les étapes du cycle de l'existence d'un individu (rituels life-crisis selon la terminologie de l'anthropologie anglo-saxonne). Ces initiations sexuelles sont obligatoires et parfois collectives. On les trouve principalement en Afrique, en Mélanésie et en Australie, mais aussi en Amérique (dans les basses terres d'Amérique du Sud, indiens Pueblo au sud-ouest des Etats-Unis). Ces initiations définissent des classes d'âges : les novices sont initiés périodiquement et par cohortes, chaque âge porte un nom spécifique et remplace la précédente qui est donc promue au grade supérieur.

Contrairement au rite initiatique le fait de passer à l'âge adulte, les « sociétés secrètes » sont facultatives, volontaires et personnelles. Elles obligent le paiement d'une contrepartie. Ces initiations ont marqué l'acceptation dans un sous-groupe exclusif d'une société (contrairement à l'initiation tribal parmi les rites

¹ Arnold Van Gennep, Op.cit.

d'accession a un nouveau statut qui ne nécessite pas vraiment l'appartenance à un nouveau groupe). Elle se trouve beaucoup dans l'Amérique latine, en Afrique et même en Europe. Mais en réalité il existe partout dans le monde. Le franc-maçonnerie a été développée à partir des corporations de métier au 18ème siècle et a emprunté sa signification symbolique initiatique à divers traditions. Enfin l'initiation religieuse est un rite d'accession au statut de rituel.

Bien des sociétés secrètes sont religieuses. De nombreuses initiations masculines (en particulier les Mélanésien et les Africain) sont entrées dans un groupe exclusif basé sur le secret et comportement d'une forte dimension religieuse ainsi elle représente le type synthétique d'initiation. C'est au contraire pour les rites initiatiques très élaborer, quelques initiations religieuses peuvent avoir des cérémonies d'acceptation plus succinctes : le baptême chrétien qui entre dans l'Église, ou même la prise de sacerdoce dans l'ordre catholique. Les confréries mystiques musulmanes (soufisme) n'ont pas de véritable rite initiatique, mais ils impliquent un apprentissage religieux fondé sur l'isnad, la chaîne de transmissive initiatique de maître à disciple qui joint les membres au fondateur légendaire et à Ali. De ce point de vue, les chamanismes sont également très variables.

Il faut cependant se garder que ces rites de passage ne sont pas exclu de domaine fictif. Ainsi nombreux écrivains en font recoure.

I.2.2 La transformation initiatique de personnage romanesque :

Le but de toutes les activités est de créer une différence durable entre ceux qui ont passé par le rite et ceux qui ne l'ont pas fait. L'initiation transfère l'individu en une personne complètement différente de ce qu'elle était auparavant. Il s'agit de créer une nouvelle identité à travers une série d'opérations rituelles.

Contrairement aux simples rituels de passage, l'initiation est un rituel identitaire qui produit des discontinuités irréversibles. Cette conversion initiatique ne doit pas être limitée uniquement à un rite ponctuel. En effet, de

nombreuses cérémonies d'initiation impliquent un long voyage rituel qu'il peut s'étendre des rites de naissance jusqu'aux funérailles. Le bon exemple de les initiations à garde sont en Mélanésie et en Afrique : le premier de cinq grade initiatique du Tambaran en Papouasie Nouvelle-Guinée dépasse autour de cinq ans, alors que le dernier ne l'est qu'autour de cinquante. L'initiation au Gabon, exactement à Bwiti, ne s'achève véritablement que lorsque l'initié meurt et devient lui-même un ancêtre.

Dans la plupart des cas, la transformation initiatique est conçue sur la base de la mort et de la renaissance du novice. Le rite initiatique simule la mort des néophytes avant de mettre en scène sa renaissance miraculeuse, Ces scènes passent par différents schèmes opératoires (immersion, enfouissement, reptation dans un tunnel, retrait dans un enclos sacré, une grotte ou une hutte) et symboliques (dévoration puis excréation par un monstre, retour dans la matrice maternelle) qui organisent parfois une véritable «naissance à l'envers».

I.2.3 Secret initiatique dans le savoir-faire :

L'anthropologie d'inspiration culturaliste accorde une attention particulière à la diffusion des connaissances fondatrices : Inculquer les valeurs fondamentales de leur culture aux novices, ainsi l'initiation constitue un creuset d'identité collective. Cependant, la connaissance fondatrice ne passe pas toujours par l'enseignement oral ou par des histoires telles que les mythes, des analogies symboliques, des formules magiques et des chants. Souvent, il s'agit de savoir non-verbal largement implicite qui exerce sur la richesse en connotations et symboliques véhiculées par l'image rituelle.

Ces révélations «mystérieuses» sont généralement basées sur la divulgation d'artefacts sacrés, qui formaient la base de la société initiatique et portent souvent leur nom : (reliques d'ancêtres, ossements d'animaux, masques, rhombes, flûtes, etc.) La révélation visuelle se mêle ainsi avec le dévoilement de mystification orchestrée par les initiateurs: le novice découvre que l'esprit est en réalité un initié caché derrière un masque, ou

que sa voix est en forme d'un rhombe. La divulgation s'accompagne du serment de ne pas trahir ces secrets. Cela illustre l'importance de l'expérience personnelle dans le processus d'initiation : tant qu'il n'y a pas de secret que les gens ont vu de leurs propres yeux, les gens ne peuvent se former qu'une idée abstraite et donc incomplète. Par conséquent, la manipulation d'objets artisanaux sacrés constitue un «piège à penser» (selon Pierre Smith) aux principes de croyance dans le rite initiatique et à son efficacité : il faut le voir pour le croire.

En révélant des mystères, épreuves, bastonnades et brimades, l'initiation provoque un mélange de fascination, de perplexité, d'appréhension, de honte et même de terreur une expérience émotionnelle forte, donc c'est encore plus mémorable.

Le savoir initiatique ne renvoie finalement qu'à lui-même (Boyer 1980): savoir autoréférentiel n'est en fait pas applicable hors du champ initiatique. L'apprentissage initiatique diffère de l'acquisition des savoirs et compétences ordinaires. C'est pourquoi l'affirmation selon laquelle l'initiation constitue «école de brousse» à visée pédagogique est trompeuse. Les rites initiatiques de passage à l'âge adulte est une bonne preuve: elles reposent sur une évocation symbolique du rôles social des adultes, qui sont largement connus par les novices. Si l'initiation féminine Chisungu des Bemba de Zambie est censée former les bonnes exemples d'épouses, en réalité les jeunes filles ont déjà appris à tenir une maison en aidant leur mère au long de leur enfance (Richards 1956). Au cours de l'initiation, le seul apprentissage explicite impliquait les chansons du rituel et les noms secrets d'une série de signes symboliques (objets en argile et motifs muraux graphiques).

L'apprentissage initiatique enferme par conséquent les initiés dans un discours qui porte en lui-même les raisons de son propre inachèvement. La transmission initiatique crée ainsi les conditions de sa répétition. La récursivité est en effet l'une des caractéristiques de l'initiation: l'accomplissement du rite initiatique porte lui-même le principe de sa reproduction puisque, comme

l'écrit Donald Tuzin à propos du Tambaran en Papouasie Nouvelle-Guinée, «*l'initiation ne s'achève que lorsque l'initié devient à son tour initiateur*»¹. Cette validation circulaire de l'initiation est ainsi au fondement de son efficacité et le pouvoir qu'elle confère.

I.3 la littérature qui peut être qualifiée d'initiatique :

Laurent Déom , reconnaît, que le roman initiatique «*ressemble à un fourre-tout où se côtoient des œuvres dont le seul point commun est tantôt d'évoquer l'apprentissage du héros, tantôt de délivrer un message plus ou moins philosophique sur la condition humaine, tantôt encore (mais cette liste est loin d'être close) d'être irriguées par un symbolisme que, à tort ou à raison, l'on croit proche de celui qui se déploie dans le cadre (référentiel) de l'initiation.*»²

La confusion est probablement tienne à la polysémie de la notion d'initiation. Car si l'on peut s'initier dans beaucoup de choses, on ne part pas de termes au sens anthropologique car l'initiation dont il est question doit permettre une transformation radicale.

Afin de vérifier l'initiation, la transformation ontologique doit être effectuée. Dans le contexte de récit, cela signifie qu'entre le début de l'histoire et la fin de l'histoire, le thème a subi une métamorphose plutôt qu'une simple transformation.

L'idée d'un jeune apprenti est courante dans la littérature ; parmi les romans de voyage, les romans de chevalier et les romans d'apprentissage : que retenir pour définir la littérature initiatique ?

¹ TUZIN D.F., La voix du Tambaran. Vérité et illusion dans la religion d'Ilahita Arapesh, Université de Californie Press, Berkeley, 1980, P 83.

² Laurent Déom, Le roman initiatique : éléments d'analyse sémiologique et symbolique, Cahiers électroniques de l'imaginaire (No. 3), 2005, P 1.

I.3.1 Le roman de chevalerie

A l'aube de l'histoire du roman, et dans le sillage de l'épopée antique et des chansons de geste du Moyen-âge, le roman de chevalerie reprend en langue romane des légendes colportées par les troubadours à travers l'Europe.

La chevalerie est largement diffusée dans la légende du langage romantique. L'histoire raconte la poursuite ou la défense de valeurs chevaleresques comme l'honneur ou l'amour de la courtois ... Au cours du voyage, ce jeune homme a rencontré des épreuves difficiles, au cours desquelles il a montré son courage, sa force et ses faiblesse. A la fin du roman, il puisse non seulement devenir un chevalier reconnu par ses pairs, mais aussi un héros.

I.3.2 Le roman picaresque

En contrepoint du premier, Ce roman picaresque décrit le parcours d'un homme sans rang ni honneur, prototype d'un anti-héros, malgré les difficultés, il veut toujours s'améliorer par ruse et malice et se réaliser socialement. Lorsqu'un anonyme a écrit «Lazarillo de Tormes» en 1554, il était en contraste frappant avec les œuvres littéraires de l'époque, car il renonçait aux idéaux merveilleux et chevaleresques qu'il parodie. Le protagoniste est aussi le narrateur de l'histoire, raconte à la première personne ses origines, « généalogie de gueux », ses pérégrinations et son échec ultime. Selon F. Sevet (2009), « *le roman picaresque introduit la confrontation du moi et du monde hostile avec lequel l'apprenti apprend à survivre. Le naïf grandit et évolue dans le roman (avec des maîtres initiateurs qui ont parfois un rôle ambigu), puis il entreprend de faire le récit de sa vie. Il porte un regard ironique sur ses années de formation* »¹.

Le personnage se promène et rencontre tous les niveaux de la société, ce qui permet à l'auteur de peindre ses fréquentes caricatures. Cependant, si le

¹ Frédérique Sevet, mémoire de recherche attribué par l'université de Kausas en vue de l'obtention de diplôme de doctorat en philosophie, 2009.

personnage a une quête celle de l'amour, l'argent, et de l'ascension sociale, à la fin du roman, il ne pourra pas réaliser la transformation qu'il a toujours souhaité et il a resté égal à lui-même.

F. Sevet (2009) pose par ailleurs la question ouverte par les romans picaresques : « *un homme mal né serait-il condamné d'avance, quoiqu'il pense ou fasse ?* »¹.

A partir de cette question et de l'histoire, on peut voir que la révolution de 1789 a été une période charnière. En effet, en ce jour, la société sort du durcissement, et le l'ascension social est désormais possible et envisageable, ce n'est plus une naissance mais par des «mérites» ... une nouvelle bourgeoisie de classe sociale est née. Frédérique Sevet l'a expliqué aux écrivains du XIXe siècle «*Napoléon est la source du mythe de l'ambition et de la réussite.*»², et de citer Demorand :

L'inscription d'un moi dans le monde n'est plus simplement le signe d'un désir bien humain ; elle devient au contraire un droit de l'homme, un acte permis et promis par la révolution.

Les écrivains (poètes, philosophes, messagers) qui ont servi le débat républicain dans le cadre de publications de journaux, se sont tournés vers la littérature, après l'arrivée au pouvoir de Bonaparte en 1799. Mais alors il s'agit d'une «littérature dont la mission historique est désormais de penser la société idéale et d'aider concrètement à son instauration.»

Les romans d'apprentis ont trouvé un terrain fertile dans cette période instable riche en événements historiques. Ce modèle est le modèle du Bildungsroman en Allemagne, à commencer par Les années d'apprentissages «William Meister's Learning Years" de Goethe (1795), titre qui donne son nom au «genre». Cependant, le roman d'apprentissage tel qu'il l'est écrit au XIXème siècle en France est différent du Bildungsroman en ce que le français est empreint

¹ Frédérique Sevet, Op.cit.

² Ibid.

de désillusion, mais cet espoir ne s'est pas réalisé, tout comme une révolution sans la réalisation des changements nécessaires:

« *Lukacs insiste sur le fait que Wilhelm Meister a réussi son apprentissage, ce qui est typique de la fin du dix-huitième siècle en Allemagne, alors qu'au dix-neuvième siècle français, il apparaît parfois une déception, une désillusion ou un échec.* »¹

I.3.3 Le roman d'apprentissage :

Ce type de roman "raconte généralement l'histoire d'un jeune homme (ou d'une jeune fille) qui tente de trouver sa place dans la société. Au cours de son parcours, le personnage qu'il rencontre contribuera à sa formation en l'aidant (adjuvant) ou en s'opposant à lui (ou à elle).

Un personnage jeune, inexpérimenté et malléable a quitté son environnement familial et s'est mis à la recherche du progrès social, de l'amour et du succès. Il doit apprendre d'un enseignant sage et influent pour devenir adulte qu'il idéalisait d'être. Pour atteindre cet objectif, il doit abandonner ses illusions et se conformer à la société, sinon il devra choisir entre la prison ou la mort...

Selon Susan Suleiman, citée dans la thèse de F. Sevet (2009), «*syntagmatiquement, on peut définir une histoire d'apprentissage (de Bildung) par deux transformations parallèles affectant le Sujet : d'une part, la transformation ignorance (de soi) / connaissance (de soi) ; d'autre part, la transformation passivité/ action* »²

Mais si le personnage a vécu l'initiation du nouveau monde qu'il évolue et subit quelques transformations à l'issue de l'essai, peut-on considérer les romans d'apprentissage comme faisant partie de la littérature initiatique ?

A cette question, F. Sevet s'appuie sur Simone Vierende pour répondre que non :

¹ Frédérique Sevet, Op.cit.

² Ibid.

« *Vierne fait également la différence entre le roman de formation et le roman initiatique ; pour elle, L'éducation sentimentale est un roman de formation parce que le héros, Frédéric Moreau, subit une série d'épreuves par lesquels il atteint l'âge d'homme, mais ces épreuves ne lui apportent aucune révélation et celui-ci ne change pas radicalement* »¹.

I.3.4 Le bilan de récit initiatique :

Reprenons le développement de Laurent Déom, pour finalement cerner ce que doit être la littérature initiatique :

- Elle doit comporter des rites, c'est-à-dire : -des enseignements, et l'on devrait donc y trouver à la fois des messages, un passeur un guide pour délivrer des savoirs-une cérémonie, qui sous-entend un lieu sacré, un passeur et peut-être aussi un ou plusieurs témoins.

A l'issue de la cérémonie a lieu le passage-des épreuves : cheminement difficile, rencontre avec des opposants, risque vital...

- Elle doit avoir une structure en trois étapes :
- Préparation du novice, mise à l'écart du monde connu et familier.
- Un voyage initiatique dans un au-delà symbolique : le temps des épreuves

1^{er} temps : perte de connaissance et entrée «impossible» dans le monde inconnu.

2^{ème} temps : traversée du monde de la mort, se présentant parfois comme un retour symbolique au monde prénatal, ou comme une descente aux enfers.

-sortie du monde de la mort, renaissance, «venue au monde d'un être nouveau, totalement différent de celui qui avait entrepris périlleuse quête initiatique.»

¹ Frédérique Sevet, Op.cit., P 85.

**Chapitre II : Voie initiatique et
symbolisme autour du personnage**

II.1 Genèse de l'œuvre :

Jean baptiste Andra a été interviewé sur création de son roman ? Nous citons sa réponse :

« De la rencontre de deux éléments. D'abord les paysages de ma région, qui m'inspirent beaucoup. Je tiens quand même à préciser que le roman ne se veut pas de tout régionaliste. C'est une Provence presque symbolique, brossée à grands traits, qui sert de décor à "Ma reine". L'essentiel, ici, est le rôle important que tient la nature dans le roman, plutôt que l'endroit exact où se trouve cette nature. Le deuxième élément, c'est le thème de l'enfance, qui m'est cher. Pas par nostalgie- je ne veux pas y retourner- mais je ne veux pas non plus tout perdre de l'enfant que j'étais. Chez trop d'adultes, cet enfant n'existe plus, ou est trop profondément enfoui »¹

C'est pourquoi l'auteur a consacré de nombreux passages à la description des paysages. La description était tellement minutieuse qu'on peut presque voir devant nos yeux le lieu décrit.

« ..le ciel est devenu violet, il y avait un goût de réglisse dans l'air et je l'ai aspiré à petits coups de langue tellement c'était bon. »²

« enfin le jour s'est levé, je me suis tourné vers lui. C'était une eau rouge qui montait à l'horizon et qui coulait sur le plateau par le seul côté où il n'était pas fermé... »³

« je me suis réveillé au milieu de la nuit. La lune remplissait le trou du toit, tellement que grosse qu'on voyait à peine un peu de ciel sur les bords... »⁴

Les mots de l'auteur sont simple, se sont des propos d'enfants mais qui évoquent ce que même nous, adultes, souhaitons : la liberté.

Tout d'abord, nous commençons l'analyse à partir de l'étude de couverture. La première chose qui retient votre attention c'est l'intitulé qui écrit au milieu de la couverture, en couleur blanche, en forme majuscule "MA REINE" sous le

¹ Lurance houot, Rédaction culture, Psite : www.francetvinfo.fr Le : 29/09/2017/12.30

² Ibid., P 75

³ Ibid., P 41

⁴ Ibid., P 85

Chapitre II : Voie initiatique et symbolisme autour du personnage

titre on trouve le nom de l'auteur, aussi il écrit de la même façon sauf que la manière dont il écrit est plus mince.

Sur le coté gauche de la couverture se trouve une belle fille adolescente aux cheveux carré dorés qui porte une robe sans manche, courte de couleur jaune, pieds nus se tenait dans les montagnes, regardant un endroit éloigné, ce regard là cache un esprit rebelle qui veut découvrir de nouveau horizon. C'est cette reine qui va encourager celui qui l'appelle ma reine a entamer un voyage initiatique pour le changement et la découverte de soi.

Le soleil brille sur elle, cachant presque ses traits du visage à l'abondance de la lumière. Comme ce que nous avons mentionné ci-dessus que la fille se tenait au milieu des arbres, de là, nous concluons que l'image de couverture s'agit des montagnes sauf que la fille se tient dans un endroit sec et jaunâtre avec des buissons qui meurent presque et ne deviennent que des branches.

On remarque la photo de la fille qui représente la Reine mais on ne voit pas celui qui parle d'elle. On peut comprendre qu'il est timide pour affronter le public.

En bas de la couverture, nous trouvons un cercle écrit à l'intérieur L'iconoclaste Roman c'est la maison d'édition.

Les choses que nous pouvons extraire de cette photo de couverture que les événements de ce roman se déroule en été, inspirant par les couleurs des arbres, les habilles de la fille et même éclairage du soleil jaune vif.

Comme on peut conclure aussi qu'il s'agit d'une chronique préadolescente et que cette fille est la Reine de cette histoire.

Jean Baptiste Andrea a couronné son œuvre en donnant un titre approprié *Ma reine*.

Chapitre II : Voie initiatique et symbolisme autour du personnage

Sans citer l'importance de choisir le titre et sans dire que le titre doit avoir une relation directe avec le thème de roman. On va s'intéresser directement au côté sémantique de titre.

Reine est femme qui gouverne un royaume. Elle est forte que tout le monde obéit, c'est elle qui domine, dirige, et conduit.

Revenant à la photo de couverture, nous remarquons que la fille se tenait avec confiance car c'est elle qui va conduire le nouveau destin ou le voyage initiatique suivant

Mais avec l'adjectif possessif MA le sens de titre a changé. Elle n'est pas vraiment une Reine mais elle est sa Reine (celui qui parle). On conclue donc qu'il y a une autre personne qui suit les instructions de sa Reine.

Nous remarquons aussi que le titre "*Ma reine*" est écrit en juxtaposition c'est-à-dire l'adjectif possessif Ma au-dessus de mot reine cela veut dire qu'il y a deux personnes l'un est guidé par l'autre.

Et la dernière remarque quand on peut faire sur le titre et peut être la plus importante est ce que le titre est écrit en grandes lettres bâton. Les lettres battons sont des grandes lettres formées par les enfants lorsqu'ils apprennent à écrire. Et aussi on remarque que les lettres sont écrites avec deux lignes juxtaposées. Enfin ce qu'on déduit qu'il y a un apprentissage de deux personnes qui vont commencer l'apprentissage.

Après avoir terminé l'essai de décortiquer le thème à partir de l'image de couverture et les signes de titre, elle vient la quatrième de page avec ses secrets qu'elle porte pour mieux identifier le thème.

Dans notre corpus, on trouve une page blanche au-dessus de la première photo de couverture celle de les montagnes.

Il y a trois paragraphes, le premier paragraphe nous assure que nous avons raison quand on a dit que c'était l'été et il nous a ajoutés l'année 1965, et il nous a donné le nom Shell.

Le deuxième paragraphe conclue le problème à partir duquel l'histoire a commencé. Dans notre corpus il paraît que Shell est le héros de l'histoire qui a des problèmes de santé liés à la croissance. Il n'a pas accepté qu'il ne va pas grandir, alors il décide d'aller à la guerre pour prouver qu'il est un homme, ici le voyage initiatique de Shell a commencé.

Le dernier paragraphe est dédié aux thèmes que nous pouvons trouver dans le roman suivie par une petite biographie de l'auteur Jean-Baptiste Andrea.

II.2 Fonctions et enjeux onomastique de héros

Shell est une compagnie pétrolière anglo-néerlandaise, l'une des plus importantes sociétés multinationales.

Dans ce qui suit, nous approfondissons la recherche pour creuser encore dans la sémantique du mot Shell.

Nous avons trouvé que Shell est un mot Anglais signifiant « coquille », «coquillage »

L'auteur a choisi le mot Shell pour refléter l'état psychique de Shell, qui était trop timide et retirée de monde. Il est resté dans sa coquille isolé du monde extérieur parce qu'il était un enfant anormal. Il n'avait pas de copain « ...*elle a ri, je ne sais pourquoi, J'ai ri aussi.*

Je n'avais pas eu d'amie avant, et je crois que c'était ça qui se passait. »

« ...à l'école tout le monde était meilleurs amis sauf moi. C'était comme une boule d'amitié autour de laquelle je tournais sans jamais pouvoir entrer... »¹

¹ Ma reine, *ibid.*, P 32.

Chapitre II : Voie initiatique et symbolisme autour du personnage

Anormal, car cet adolescent de 12 ans ne connaît même pas son vrai prénom. Il croyait s'appeler Shell juste parce que ce nom est imprimé sur son blouson qu'il portait.

«...Shell, c'est drôle de nom.

Et elle a éclaté de rire.....je ne m'appelais pas Shell. Shell, c'est une marque d'essence et je lui ai dit... »¹

Non seulement il ignorait son prénom mais Shell n'a pas les connaissances qu'un garçon de son âge doit avoir. En effet il n'avait même pas la notion du temps ou de l'espace *«si on disait « il y a un mois » ou « dans dix ans », je ne savais pas trop situer ça par rapport a maintenant »*

« le problème, c'est que je ne savais pas où on faisait la guerre. Je savais juste que c'était loin, parce que j'avais demandé à ma mère, un jour, et elle avait répondu ça : loin.

Loin, pour moi, ça commençait au plateau, en haut de la montagne qui tombait juste contre ma chambre..... »

La notion de temps/ espace s'acquière progressivement chez les enfants. Hors tout les enfants n'ont pas le même rythme d'accession, le développement de l'enfant se fait par stade. Ces derniers sont les même pour tout les enfants mais leurs période n'est pas la même pour eux.

Le développement de l'esprit de Shell, contrairement aux autres enfants, prenez beaucoup plus de temps. *« je n'arrive pas à compter et quand je veux écrire, toutes les lettres se mélangent dans ma tête, s'emperlifitent dans mon bras et sortent comme un nid de spaghetti au bout de ma plume. C'est pour ça que J'ai dû quitter l'école. Même les choses simples, je n'y arrivais pas... »²*

¹ Ibid., P 32-33

² Ibid., P 33

Chapitre II : Voie initiatique et symbolisme autour du personnage

Shell avait peu de compétence « *il faisait une cicatrice de craie blanche sur la falaise, un genre de Z géant, la seule lettre que je reconnaissais bien grâce à Zorro.* »

« *...il y a quand même des choses que je fais bien. J'ai de la force parce que je suis tout le temps dehors à soulever des choses lourdes comme des pneus...* »¹

Shell était incapable de suivre le programme scolaire conçu spécialement à cette catégorie d'âge, non pas parce que il ne raisonnait pas mais uniquement il avait besoin d'être initié autrement.

L'auteur a choisi une autre école pour son héros, une école appelée le voyage initiatique.

La seule amie que Shell a pu avoir était Viviane. Viviane vient du latin *vivanus* qui signifie "celle qui est pleine de vie". Elle est sensible et déteste les conflits. Elle recherche l'harmonie.

L'auteur n'avait pas tort de choisir ce prénom parce qu'il incarne la personnalité de l'héroïne Viviane.

La remarque que ferait tout le monde à propos de Viviane. Ses traits sont fins et réguliers lui donnant un air noble. Elle a le corps mince et souple, les jambes longues et bien plantées. « *...Elle était très mince, tellement qu'elle avait l'air de pouvoir se glisser entre deux rafales de vent sans déranger personne...* »². Mais ce sont surtout ces yeux qui lui donnent son grand pouvoir de séduction. « *...mais ce sont ses yeux qui m'ont frappé, et quand je dis frappé j'ai vraiment eu l'impression de recevoir un coup, parce qu'ils avaient l'air en colère et que je n'avais rien fait* »³. Elle s'habille avec beaucoup de goût, et son apparence est toujours très soignée.

¹ Ibid., P 44

² Ibid., P 44

³ Ma reine, *ibid.*, P 44

Chapitre II : Voie initiatique et symbolisme autour du personnage

C'est grâce à ses traits et ses caractères que Viviane a bien mérité le titre de reine. Quoiqu'elle se considère comme reine, sa réalité n'était pas en adéquation avec ses rêves.

Viviane voulait fuir les conflits familiaux dans lesquels elle vivait, elle voulait créer son propre monde. Cette adolescente visait l'horizon lointain, elle est partie à la recherche de soi et de l'harmonie. D'ailleurs en 1965, année où se déroulent les événements du roman, la chanteuse France Gall remporte le prix de la seconde victoire du Luxembourg à ce concours avec la chanson "Poupée de cire, poupée de son" qui interprète la même idéologie de Viviane.

Même la chanteuse avait des points de ressemblances avec Viviane. Elles avaient la même allure, la même coupe de cheveux blancs, et presque les mêmes tenues vestimentaires.

Après l'étude onomastique de deux prénoms Shell et Viviane et les traits distinctifs de leurs personnalités nous avons remarqué que le prénom Shell renvoie au nombre 2 alors que Viviane renvoie au nombre 1.

$$\text{Shell} = 19+8+5+12+12=56(5+6=11) (1+1=2)=2$$

$$\text{Viviane} = 22+9+22+9+1+14+5=82 (8+2=10) (1+0=1)=1$$

Cela signifie que ces deux héros forment des compagnons apprentis de voyage. Tous les deux avaient besoin d'apprendre, découvrir, changer, voir métamorphosé quoiqu'elle était en 1^{ère} ligne, son niveau est supérieur de Shell. Pour cela elle jouait un double rôle. Elle était tantôt initiateur tantôt initié.

II.3 Le parcours initiatique de Shell :

II.3.1 les subtilités derrière chaque personnage :

Jean-Baptiste Andrea tente de toucher ses lecteurs. Il fait vivre à ses personnages des péripéties et des aventures hors de l'ordinaire qui suscitent

Chapitre II : Voie initiatique et symbolisme autour du personnage

diverses émotions en eux ainsi que chez les lecteurs : appréhension, crainte, joie, excitation, émerveillement. .. , autant des réactions différentes face à l'inconnu et au danger.

Les personnages, bien que trop énigmatiques et renfermés sur eux même, sont attachants et on devient leurs compagnons de route le temps d'un été, on sent la crasse sur les vêtements, les cailloux dans les chaussures, la plante des pieds qui se corne et la faim et la soif nous tenailler le ventre avec eux. Viviane la reine, au prénom hérité d'une fée enchantresse, nous a fascinée presque autant qu'elle fascine Shell à partir du moment fatidique de leur collision dans ce lieu incongru.

On ressent un mélange de sentiments (la colère, la honte, la haine, la trahison...) Que Shell a vécu quand Viviane a fait semblant de ne pas le reconnaître lorsque elle était avec sa mère :

«... Sa mère lui ressemblait, elle était jolie elle aussi, toute mince mais sans la force de Viviane, on la remarquait à peine à côté.

J'ai regardé de nouveau mes ongles et j'ai ajouté un sifflotement à mon numéro de celui qui s'en fichait. C'était une touche maligne, j'ai pensé, ça faisait décontracté. La mère de Viviane m'a souri, Viviane a dit « Oh, bonjour, ça va ? » puis elles ont continué à marcher sans faire attention à moi.

Je suis resté là comme un imbécile avec mes ongles et mon sifflotement. J'avais l'impression de revivre le coup de Macret, sauf que là je savais très bien que Viviane m'avait reconnu. J'ai crié « hé ! » et je les ai rattrapées en courant.

Les deux se sont retournées avec le même sourire. On s'est regardés sans rien dire, sa mère a fini par froncer les sourcils et j'ai dit à Viviane :

- C'est moi, Shell ! On a joué ensemble.

Viviane a acquiescé.

- Oui, je me rappelle. C'était sympa.

Elle a hoché la tête et elle est partie vers la fromagerie. J'ai entendu sa mère qui lui demandait « C'est qui, celui-là ? » et Viviane a haussé les épaules. Elles sont entrées dans le bâtiment, je suis resté tout seul dehors et un peu après je les ai entendues rire.

Maintenant que j'y repense, j'ai honte. J'ai détesté Viviane. J'ai perdu du temps à la détester. Mais c'est comme ça. Je l'ai haïe avec la même force que je l'aimais, ma meilleure amie, je l'ai haïe autant que Macret. Plus même, parce que lui au moins il ne m'avait pas trahi....»¹.

Dans certain passage, on est confronté à des sentiments contradictoires, la tristesse du Shell touche clairement et profondément, mais la façon dont il parle ou pense fait rire le lecteur au même temps qu'il pleure.

«.....elle me regardait vraiment bizarrement, droit dans les yeux, comme si elle attendait quelque chose. Moi je la regardais aussi de toutes mes forces parce que quand on me regarde je fais pareil, et elle a fini par dire :

- Tu ne vois pas que j'ai froid ?

Ben si, je lui ai dit, je le voyais bien, puisqu'elle avait des frissons. Ça a eu l'air de l'énerver encore plus.

- Alors passe-moi ton blouson, idiot.

Je suis resté sans bouger, pas parce que je ne voulais pas lui donner mon blouson. J'en avais rempli, des réservoirs, pour avoir le droit de le porter. J'étais cossu avec ce blouson même s'il m'allait bizarrement maintenant, avec ses manches trop courtes et ses épaules trop larges.

Elle a bien compris que je faisais la tête mais elle a croisé les bras sur sa poitrine de fille et elle a levé le menton.

- Tu as juré de m'obéir.

¹ Ma reine, ibid., P 195-196

Là j'ai vraiment regretté d'avoir juré. Ma grand-mère m'avait dit que les menteurs finissaient en enfer. Elle m'avait montré un dessin dans l'un de ses livres et ça n'avait pas l'air marrant du tout.

Alors j'ai enlevé le blouson pour ne pas y aller, en enfer, avec le Malocchio, ses grosses lunettes et ses chaussures de clown.

Viviane l'a mis, comme ça comme si c'était juste une veste. Il ne lui allait pas du tout, je ne sais pas comment l'expliquer mais c'était horrible. Ma bouche s'est retournée et je me suis mis à pleurer. J'ai essayé de m'arrêter parce qu'un homme ça ne pleure pas, mais plus je voulais arrêter, plus je pleurais. Je n'avais jamais passé aussi longtemps loin de chez moi. Mes parents me manquaient, les grands silences de la station quand on mangeait, le bruit de la télé, la bakélite du téléphone, l'odeur des C, ou la drôle de sensation que j'avais quand je touchais du coton.

Viviane s'est approchée et m'a pris dans ses bras. J'ai appuyé ma tête contre elle et j'ai continué de pleurer. Elle disait chut, chut, que ça allait passer. Mais elle n'a pas enlevé le blouson.... »¹

Shell nous inspire dans ce passage par son esprit innocent et sa tolérance envers son handicap.

« ... J'aurais voulu qu'elle reste, c'était ma meilleure amie. Rien que de pouvoir dire ça, ça me faisait gonfler de fierté. Autrefois à l'école tout le monde était meilleurs amis sauf moi. C'était comme une grande boule d'amitié autour de laquelle je tournais sans jamais pouvoir entrer.... »² Les émotions passent d'un extrême à l'autre, dépendamment des évènements qui surviennent. En exploitant et en explorant une large gamme d'émotions, l'auteur rend ses récits plus intimes, à la manière du récit de voyage, initiatique comme en témoigne la définition de ce dernier :

Récit personnel et dont la matière même est l'expérience vécue, le récit de voyage initiatique instaure un dialogue constant entre l'auteur et son lecteur. Il ne peut que refléter l'impression générale du voyageur ; si le voyage a été heureux,

¹ Ma reine, *ibid.*, P 73

² *Ibid.*, P 73.

ou si le voyage a été difficile, pénible, le compte rendu s'en ressent tout naturellement.

Il s'agit d'une autre façon d'émouvoir son lecteur et peut-être même de lui permettre de s'identifier aux personnages.

II.3.2 Apprendre pour s'identifier :

Dans notre corpus nous présentons deux personnages possédant plusieurs particularités empruntées au roman. Ce sont des aventuriers, désireux de découvrir leur monde qui vient d'être créé. Dans le roman de Jean Baptiste les personnages n'agissent pas seuls. Plutôt que par un héros solitaire, les aventures sont vécues par un groupe de deux personnages fortement liés l'un à l'autre, ce qui élargit le champ pour le romancier : *« j'aurai voulu qu'elle reste, c'était ma meilleur amie, rien que de pouvoir dire ça, ça me faisait gonfler de fierté... »*¹

Dans notre corpus, ce sont deux héros qui unissent leurs imaginations pour dessiner un monde presque surnaturel pour trouver une fin heureuse. *« J'écoutais, la bouche ouverte. Je savais qu'elle inventait mais c'était ça qui me troublait, avec Viviane, sa façon d'inventer qui faisait tellement vrai qu'on était obligé d'y croire. J'étais un peu mal à l'aise quand je pensais aux pièces qui bougeaient... »*²

Les deux héroïques ont ainsi tous une quête à accomplir, quête amenée par un personnage dont la vie se résume dans la vraie amitié et fidélité.

Le personnage de Ma reine a touché beaucoup de lecteurs. D'abord parce qu'il est un enfant « différent », qui ne comprend pas tout, et que cela l'angoisse. Obligé de quitter l'école, il travaille dans la station essence de ses parents. Et il adore faire le plein des voitures avec le joli blouson Shell que lui a donné sa mère, parce que ça fait cossu.

¹ Ma reine, ibid, P 73

² Ibid. P 76

Chapitre II : Voie initiatique et symbolisme autour du personnage

Mais après une énième bêtise, et parce qu'il ne veut pas aller dans une école spécialisée, il décide de partir loin à la guerre, c'est-à-dire sur le plateau au-dessus de la station-service de ses parents.

Il y rencontre Ma reine, fille de son âge qui s'invente un palais et de serviteurs pour cacher ses bleus.

Ma reine qui cache Shell des gendarmes, mais l'abandonne aussi. Il trouve donc refuge chez Matti, un berger taiseux.

Ce qui est aimable. C'est la voix de Shell, qui nous décrit avec des mots dans sa tête ce qu'il ressent, tout en sachant que ses mots ne franchiront jamais la barrière de sa bouche, il en est incapable.

Même si on devine sa véritable nature très lisse et sans fioriture aucune, bien loin du château luxueux et de la magnificence, on a envie de partir avec elle dans ses délires afin que ses rêves d'enfant ne s'évanouissent jamais. On a aimé ces deux personnages, noyau de cette histoire invraisemblable mais qui nous semblait pourtant vraie, ainsi que la figure réconciliatrice et réconfortante de Matti, berger bourru, taciturne et un peu porté sur l'alcool, mais qui a le cœur gros et qui n'a besoin ni qu'on lui parle ni qu'il ouvre la bouche pour comprendre et se faire comprendre et se connecter aux âmes. Même les parents de Shell, extrêmement effacés et fades, qui pourtant déclenche la révolte de leur petit dernier à vouloir prouver au monde entier qu'il est un homme, un vrai, au fond on était sûre qu'ils aimaient leur fils et qu'ils avaient leur raison d'agir de façon aussi détachée, presque cruelle.

Chaque personnage, éphémère ou non, nous sautaient au visage car ils nous semblaient indubitablement réels, authentiques dans leur flagrante normalité.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Ce mémoire avait pour ambition d'identifier le rôle du roman de voyage. Marie-Anne de Jean-Baptiste Andra dans le processus de l'apprentissage et la découverte de soi, préface à l'anthropologie de la littérature contemporaine française, en se demandant si le roman peut être considéré comme un outil d'enseignement ou juste une œuvre littéraire divertissante.

Il a fallu dans un premier temps, définir la notion d'initiation et d'appliquer une analyse approfondie des caractéristiques liées à l'initiation de notre corpus. Ainsi on est arrivée à prouver que le titre du roman était révélateur et que le choix de l'auteur concernant les titres et la page de garde était justifié. En effet un bref regard sur l'image nous a aidés à avoir une idée de l'histoire racontée. C'est grâce à cette image quand a eu une idée sur le physique de Viviane que l'auteur a préféré négliger dans le texte. Il s'est intéressé beaucoup plus par les actes et les actions de ses personnages.

Jean-Baptiste ne cherche pas seulement à rendre son livre instructif, à la façon des manuels scolaires. Il a le désir aussi que les lecteurs y trouvent du plaisir et leurs assurer une réception favorable, avec la présence d'un héros lancé dans une quête périlleuse, la multiplicité d'actions et de péripéties en tout genre, de même que l'utilisation du suspense et du mystère. Autant de techniques qui permettront à Jean-Baptiste de conserver l'intérêt de ses lecteurs du début à la fin de son roman.

A travers l'intermédiaire des personnages, les lecteurs peuvent vivre l'aventure, sous forme de voyage initiatique, présentée à la scène de l'histoire.

Nous revenons à la question centrale, posée dans notre introduction : Comment le voyage initiatique peut aider le protagoniste à apprendre et découvrir soi-même ?

Cependant, nous répondons ainsi que ; le voyage initiatique n'est pas uniquement un déplacement physique du héros. Il est surtout intérieur. En

Conclusion Générale

traversant toutes ces épreuves, il change, évolue, grandit. Une nouvelle personne naît avec plus de connaissances, parfois de sagesse.

notre mémoire a été voyage à travers les deux personnages Shell et Viviane, qui ont été le prologue de notre propre initiation, de connaissances, de recherche. Avec chaque page du roman, on a vécu, un bon nombre d'épreuves. Je me suis remise en question, mais toujours avancé. Ce roman était une augmentation de mon caractère, dans mes acquis. En compagnie de mes héros, une nouvelle moi est née. Je me suis révélée à moi-même. Patiente et bienveillante.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

Corpus :

- ✓ Jean Baptiste, Ma reine, L'iconoclaste, Juin, 2017.

Ouvrage :

- Vierende, Simone, « des romans du Graal aux romans de Jules Verne : surgissements et éclipses du mythe de la quête », lexias, publication de la faculté des lettres de Nice, 2002
- Claude Duchet, Littérature idéologies société, Paris, 1971.
- Charles Mauron, Psychocritique du genre comique, José Corti, Paris, 1994.
- Jean Roudaut, encyclopédie univers, 1995.
- Edmond Haraucourt, perles de la poésie française contemporaine, Bruxelles, 1906.
- Claude Rivière, Socio-anthropologie, Rivière, 1999.
- Mircea Eliade, le sacré et le profane, Paris, Gallimard, 1965.
- Arnold Van Gennep, Rites, Seuils, passages, 1909.
- Michel de Montaigne, Essai N° 74845.
- TUZIN D.F., La voix du Tambaran. Vérité et illusion dans la religion d'Ilahita Arapesh, Université de Californie Press, Berkeley, 1980.
- Laurent Déom, Le roman initiatique : éléments d'analyse sémiologique et symbolique, Cahiers électroniques de l'imaginaire (No. 3), 2005.
- Frédérique Sevet, mémoire de recherche attribué par l'université de Kasas en vue de l'obtention de diplôme de doctorat en philosophie, 2009.

Sites ressources :

- Encyclopédie Universalis : en ligne, disponible sur : <https://www.universalis.fr>

Références Bibliographiques

- Fabula : la recherche en littérature, en ligne, disponible sur : <http://www.fabula.org>
- Le petit littéraire : analyses de livres, résumés et fiches de lectures sur toute la littérature, en ligne, disponible sur : <https://www.lepetitlitteraire.fr>
- Persée : accéder à des milliers de publications scientifiques, en ligne, disponible sur : <https://www.persee.fr>

Thèses et mémoires :

- LEVANT, Camille, « Le voyage initiatique des héros mythiques, de L'Odyssée à Star Wars »
- mémoire de master, université de Lille de Nord de France, 2015.
- NOSALOVA, Zuzana, « Le mûrissement et l'initiation du protagoniste dans Le dernier été des Indiens de Robert Lalonde », mémoire de master, Université de Masaryk, 2014

Résumé :

Le présent mémoire s'intitule : le voyage initiatique au service d'apprentissage et construction de soi. Il tente de montrer que le récit de voyage surtout le voyage initiatique sont un appui véritable dans le changement existentiel. Le héros traverse des épreuves, fait des rencontres et revient chez lui armé de savoir, un apprentissage qui peut être utile à tous. Ce voyage initiatique qui amènera vers la connaissance du monde qui nous entoure et même vers une meilleure connaissance de soi.

Pour pouvoir vérifier cela, une approche psychologique, sociologique et symbolique était nécessaire.

Mots clés : voyage initiatique, le récit de voyage, construction de soi, apprentissage.

Abstract:

This thesis is entitled: the initiatory journey in the service of learning and self-construction. He tries to show that the travelogue, especially the initiatory journey, is a real support in existential change. The hero goes through hardships, meets and returns home armed with knowledge, an apprenticeship that can be useful to all. This initiatory journey which world around us and even to better knowledge of oneself

To be able to verify this, a psychological, sociological and symbolic approach was necessary.

Keyword words: initiatory journey, the travelogue, learning, self-building.